

Amélioration des soins aux patients dépendants des opiacés : une réponse par la pratique en réseau



Dominique DEPINOY
médecin généraliste,
président du réseau ADDICA

L'ANAES a organisé, avec le concours de la FFA, une conférence de consensus traitant de la place des traitements de substitution dans les stratégies thérapeutiques pour les patients dépendants des opiacés. Elle a publié en juin 2003 des Recommandations pour la Pratique Clinique concernant les mésusages des traitements de substitution. Ces deux travaux abordent les avantages et les inconvénients des traitements de substitution. Cette question concerne tous les professionnels au sein des cabinets médicaux ou des centres de soins pour toxicomanes. La pratique en réseau de santé peut répondre au souci d'améliorer la prise en charge des toxicomanes et d'adapter les traitements de substitution en cas de mésusages. Le réseau ADDICA (Addictions Précarité Champagne-Ardenne) a mis en place des outils de travail communautaire et propose à ses membres, médecins et non médecins, une aide à la prise en charge des toxicomanes avec une remise à niveau permanente du savoir faire technique du maniement des médicaments de substitution, du savoir faire relationnel en consultation pour que le soignant puisse être aussi un médicament, et du savoir faire partenarial.

Les mésusages des médicaments de substitution sont sous les feux de l'actualité. S'ils ne résument pas la question des soins apportés aux patients dépendants des opiacés, ils nous forcent à réfléchir et à trouver des solutions pour continuer à soigner au mieux ces patients dans les cabinets, officines ou dans les centres de soins.

On peut agir efficacement pour améliorer la qualité des soins envers ces patients. Optimiser la formation initiale et continue, coordonner les différents professionnels du champ sanitaire et social sont des priorités reconnues par tous. Les réseaux de soins développent une nouvelle organisation des soins qui peut répondre à ces objectifs.

Les expériences de réseaux ont évolué et proposent de plus en plus d'organisations formalisées sous l'impulsion des politiques et des financeurs. Travailler en réseau c'est accepter le partage, la collaboration, la coordination des soins. Un médecin et un pharmacien ne suffisent pas pour créer un réseau autour d'un patient toxicomane, il faut des outils de partage, des espaces de formation, une coordination professionnelle.

Accompagnement contre mésusage

Beaucoup de professionnels de santé sont en difficulté avec leurs patients sous traitements de substitution. L'isolement des praticiens, le cloisonnement des interventions, la longueur des suivis et les mésusages des médicaments de substitution compliquent l'accompagnement de ces patients. Médecins et pharmaciens se démobilisent et en 2004, la majorité des patients sont pris en charge par une minorité d'entre eux. Les mésusages des médicaments de substitution sont une des causes de leur démobilisation. Les responsabilités des mésusages sont partagées entre les patients et les professionnels.

Bien que les mésusages fassent partie de la problématique du patient sous traitement de substitution aux opiacés, surtout en début de prise en charge, ils deviennent un problème pour le patient et pour le soignant lorsqu'ils se prolongent dans le temps. C'est donc bien l'accompagnement dans le temps qu'il faut développer et organiser de manière à soutenir les patients et leurs soignants.

Le développement des savoir-faire des professionnels de santé est indispensable pour amoindrir ces difficultés. Les rencontres inter professionnelles mettent en évidence qu'il existe des besoins en matière de :

- ▀ Connaissance de la réalité des différents mésusages des médicaments de substitution (injections, sniff, associations dangereuses, surdoses, etc.)
- ▀ Utilisation optimale des médicaments de substitution (posologie mode de prise ..)
- ▀ Réponses types par mésusages (conduite à tenir, mode d'adaptation..)
- ▀ Promotion du travail partenarial (collaboration plus efficace)